

Attribué à August MARTIN

(Fürth, 1837 - Kiedrich, 1901)

Église Saint-Pierre de Senlis, vers 1850

Huile sur toile

Achat, 2021

### UN PEINTRE ROMANTIQUE ALLEMAND ?

August Martin, peintre d'histoire d'origine allemande, fut élève d'Edward von Steinle (Vienne, 1810 - Francfort, 1886), artiste établi à Francfort-sur-le-Main et affilié à la nouvelle école d'art religieux allemand. August Martin travailla principalement pour des églises. Nazaréen et partisan du néogothique, il est connu pour ses restaurations et ses peintures murales dans des églises de Hesse. Il participa notamment à la restauration des volets de l'orgue de l'église de Kiedrich.

Sa présence est attestée dans l'est de la France où il a réalisé huit peintures monumentales ornant la voûte du chœur et de la nef de la chapelle Saint-Léon IX du château Saint-Léon d'Eguisheim dans le Haut-Rhin.

En revanche, rien ne prouve que l'artiste se soit rendu dans la région de Senlis. Il est fort probable que cette huile sur toile ait été réalisée d'après une gravure ou qu'il s'agisse d'un autre artiste, le patronyme Martin étant extrêmement fréquent.



1 - Jules Monthelier (d'après), *Église Saint-Pierre de Senlis*, gravure, 1836

2 - Jules Monthelier (d'après), *Église Saint-Pierre de Senlis*, gravure, 1836

### L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE SENLIS AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

Ce tableau représente la façade occidentale de l'église Saint-Pierre de Senlis sous un ciel tempétueux. Dans une veine romantique, le peintre réalise une vue très détaillée de l'architecture gothique de l'édifice qu'il agrémente de scènes de genre : une charrue de foin tirée par deux chevaux sort de l'église par le portail principal tandis que des lavandières s'affairent au premier plan à droite. Le caractère pittoresque de la scène (la basse-cour, le charretier, les femmes au travail) est fidèle aux activités qui avaient lieu aux portes de l'église, après la vente de l'édifice comme bien national en 1792. Manufacture de chicorée en 1807, l'église et l'ancien séminaire à droite sur la toile sont rachetés par la ville de Senlis en 1842 qui y installe un escadron de cavalerie. Les bas-côtés et les chapelles du chœur sont divisés en stalles. À partir de 1862, l'ancienne église est progressivement abandonnée. La ville de Senlis décide en 1881 de remettre en état le bâtiment et le transforme en marché couvert.

Ce tableau illustre la période d'altération de l'église Saint-Pierre de Senlis dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le musée d'Art et d'Archéologie de Senlis conserve des estampes représentant la même période de reconversion de l'église : une gravure d'après Jules Monthelier (Paris, 1804 - ?, 1883), publiée en 1836 dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* du baron Taylor (Bruxelles, 1789 - Paris, 1879), a certainement servi de modèle à l'artiste. Le cadrage, le point de vue et de nombreux détails sont identiques. Ces deux vues oublient par exemple le clocher roman et représentent la même grange cachée derrière un arbre sur la gauche. Le peintre reprend certains détails de la gravure, comme les vitraux cassés en façade.

Une seconde estampe, également d'après Monthelier, représente ces mêmes activités, à la même période, mais cette fois depuis l'intérieur de l'église : des hommes chargent une charrette avec le foin entreposé dans les bas-côtés de la nef.

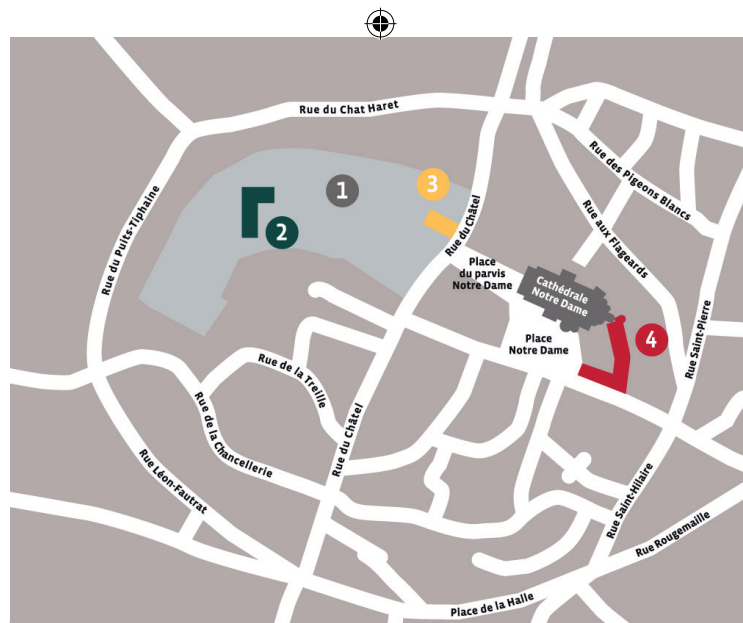


Ces scènes pittoresques sont toutefois anecdotiques : le peintre s'intéresse davantage à l'édifice qu'aux activités qui l'animent. Il s'attache à représenter de manière fine et précise les trois portails de la façade occidentale richement décorés, parfaits exemples du style gothique flamboyant. Il met en valeur les éléments architecturaux dans une ambiance austère dominée par un fort clair-obscur. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les églises et cathédrales du nord de la France ont inspiré des générations d'artistes français, allemands et britanniques. Témoins d'une époque révolue, les monuments médiévaux, parfois harmonieusement ruinés, fascinent ces artistes romantiques pour qui leur majesté de conception représente un exemple unique de perfection artistique. Se développe un véritable « goût des ruines » qui met en évidence le caractère éphémère des constructions humaines face à une nature triomphante.





L'église Saint-Pierre vue depuis le musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, juin 2020.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

#### Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame  
60300 Senlis  
T +33 (0)3 44 24 86 72  
musees@ville-senlis.fr

[www.musees.ville-senlis.fr](http://www.musees.ville-senlis.fr)

#### Horaires

Du mercredi au dimanche  
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et  
25 décembre)

#### Accès

Depuis Paris (45 km) ou  
Lille (175 km), autoroute A1,  
sortie 8 Senlis  
SNCF : Gare du Nord -  
Chantilly  
puis bus ligne 645.

#### Tarifs

Billet unique donnant accès  
aux musées de Senlis.  
Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2022 :  
Plein tarif : 6 euros  
Tarif réduit : 3,50 euros  
Gratuité le 1<sup>er</sup> dimanche  
de chaque mois  
et pour les moins de 18 ans.



Ci-dessus :  
Plan © Pierre Milville, 2009  
Conception graphique :  
© Musées de Senlis, 2022

Visuels :  
Vue du musée d'Art et d'Archéologie © Alain Petit  
Attribué à August MARTIN, Église Saint-Pierre de  
Senlis © Musées de Senlis  
Estampes © Musées de Senlis

mars - mai 2022

# L'objet de la Saison



Musées de Senlis